

l'on décide que tous les cultivateurs qui font partie de l'organisation agricole officielle, comme membres des sociétés d'agriculture et d'horticulture, et des cercles agricoles, auront droit à ces publications; alors, il serait entendu que les secrétaires de ces associations agricoles et horticoles, enverraient chaque année, au département d'agriculture, à Ottawa, au mois de mai, une liste officielle de leurs membres. Se basant sur ces listes, le gouvernement ferait faire le tirage nécessaire du nombre d'exemplaires, tant français qu'anglais, et serait certain que la distribution s'en ferait à bon escient parmi les membres les plus intelligents de la classe agricole, car ce sont ceux-là qui généralement s'enrôlent dans les sociétés d'agriculture et d'horticulture, et les cercles agricoles.

De cette manière, il nous semble que ces bulletins et autres publications produiraient le plus grand bien possible. Pour notre province, le tirage nécessité par une semblable décision, ne dépasserait pas, croyons-nous, pour le présent, vingt cinq mille, dont les trois quarts à peu près en français.

J. C. CHAPUIS.

"Le Prix courant" et l'industrie laitière.

A la convention de la société d'industrie laitière, tenue à Saint-Hyacinthe les 11 et 12 janvier 1888, l'assemblée a été saisie d'une question fort importante sous la forme que voici :

" M. l'abbé Gérin, secondé par M. l'abbé Montminy, propose : Que la société demande au gouvernement une subvention pour l'établissement d'un service régulier de renseignements, pour les diverses sections de la province, sur les cours du beurre et du fromage."

On a laissé le soin au bureau de direction de chercher à remédier au mal signalé dans la proposition, c'est-à-dire au manque de renseignements dont souffraient alors les fabricants et les propriétaires de fabrique, lorsqu'il s'agissait de connaître les plus récentes cotes des marchés au beurre et au fromage, au moment d'effectuer une vente.

Nous disons à dessein : "au manque de renseignements dont souffraient," car, dans la dernière saison de fabrication ceux qui l'ont voulu ont cessé de souffrir de ce manque de renseignements. En effet, un de nos journaux de commerce, le *Prix courant*, a saisi l'idée exprimée dans la proposition de MM. les abbés Gérin et Montminy et a fourni à ses abonnés pendant toute la saison de fabrication, sans augmentation du prix de l'abonnement, un supplément à son édition hebdomadaire, lequel supplément publié tous les mardis, était uniquement consacré à l'industrie laitière. Par ce moyen, nous avons eu chaque semaine les cotes du marché deux fois, et pour notre part nous en avons grandement bénéficié, comme

d'ailleurs l'ont fait tous ceux qui sont abonnés à cet excellent journal.

Cette initiative prise par le *Prix courant* fait certainement honneur à son esprit d'entreprise, et est un grand pas de fait dans le sens de la proposition énoncée plus haut. Mais, les gens de progrès ne s'arrêtent jamais à mi-chemin, et voici que notre confrère nous annonce en cloisant la série de ses suppléments pour l'année courante, qu'il veut faire mieux encore l'an prochain. Nous reproduisons ici son article dans lequel il nous fait part de sa résolution :

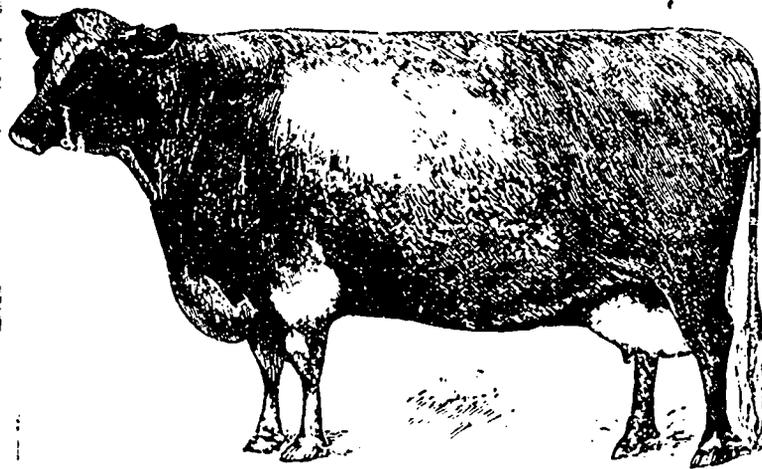
AU REVOIR !

Ce supplément est le dernier que le *Prix courant* publiera cette année, comme nos lecteurs le savent, et nous ne voulons pas finir la saison sans remercier sincèrement nos abonnés du supplément de l'aide et du support qu'ils nous ont donnés.

Le succès de notre supplément a dépassé de beaucoup nos espérances; grâce à lui le *Prix courant* s'est constamment tenu en communication avec les fabricants et les marchands de fromage et de beurre, et a été à même de connaître exactement au jour le jour, la position du marché canadien, les transactions faites, ou en cours, et de fournir par là même à ses lecteurs des renseignements vrais et positifs, et des appréciations reposant sur des bases sérieuses.

Aussi, avons-nous été fiers de constater que le *Prix courant* faisait autorité et était régulièrement reproduit par les journaux de l'Ontario et des Etats-Unis s'occupant spécialement des produits de l'industrie laitière. C'est un succès qu'aucun journal commercial canadien français n'avait encore obtenu.

En prenant congé, jusqu'à l'année prochaine, de nos abonnés au supplément, nous désirons leur faire part des modifications



"CHRISTINE" VACHE LAITIÈRE DURHAM ANGLAISE PRIMÉE.

que nous songeons à faire subir à cette publication pour la saison de 1889, en vue de connaître leur opinion sur les deux projets que nous avons à l'étude et de connaître celui auquel ils donnent la préférence.

La publication bi-hebdomadaire du *Prix courant* et de son supplément, tout en étant un immense progrès réalisé dans le journalisme commercial canadien français, ne suffit plus aux besoins toujours croissants de l'industrie du fromage et du beurre dans la province de Québec. Aussi avons-nous résolu de doter, pendant la saison prochaine, ces industries d'un organe quotidien, ou d'un système télégraphique de renseignements pouvant en tenir lieu.

En conséquence, nous désirons connaître l'opinion de nos lecteurs sur les deux projets suivants :

1. Publication quotidienne d'un supplément du *Prix courant*, donnant les rapports télégraphiques des derniers mar-